

**LA DELEGATION PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE DU MALI
AUPRES DE L'UNESCO**

1 rue Miollis,
75352 Paris Cedex 15
TEL : 01 45 68 25 66
FAX : 01 45 68 25 65

**REPUBLIQUE DU MALI
UN PEUPLE-UN BUT-UNE FOI**



ADRESSER TOUTE CORRESPONDANCE

1, rue Miollis
75015 PARIS

FORUM DES DIRIGEANTS DE L'UNESCO

**DISCOURS DE MAITRE MOUNTAGA TALL, MINISTRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE REPRESENTANT SEM IBRAHIM BOUBACAR KEITA
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE**

Excellences Mesdames, messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement,

Excellence Monsieur le Président de la Conférence générale de l'UNESCO,

Excellence Monsieur le Président du Conseil exécutif de l'UNESCO,

Madame la Directrice générale de l'UNESCO

Excellences Mesdames et messieurs

J'ai l'honneur de porter auprès de cette auguste assemblée le message personnel du président de la République du Mali SEM Ibrahim Boubacar Keïta qui condamne avec la dernière énergie les actes odieux de terrorisme intervenus à Paris dans la nuit du 13 au 14 novembre 2015. Ces actes barbares reflètent l'horrible dessein de personnes niant toutes les valeurs de l'humanité.

Par ces actes qui ne visent pas que la France mais le monde entier, les terroristes montrent avec plus d'insistance leur vrai visage.

Ils cherchent à faire régner la peur, la division, la suspicion au sein de la communauté humaine. Ils cherchent à nous braquer les uns contre les autres sur fond religieux, sur fond communautaire. Dans leurs actes, il convient de lire que leur volonté d'entretenir l'amalgame entre nous. C'est à cela qu'il faut opposer le refus le plus catégorique.

Par solidarité avec la France en deuil, le président Ibrahim Boubacar Keïta me fait porter le message de son amitié avec le peuple français.

Le terrorisme est devenu une gangrène planétaire qui appelle à notre ardeur de combat sans relâche. Il s'adapte à tous les contextes, utilisant tous les moyens modernes, et frappant là il est attendu le moins. Cette flexibilité perfide permet aux

terroristes de faire davantage de victimes hélas. Notre réponse ne doit pas attendre ni échouer dans les calculs politiques. A ces actes semant la désolation, nous devons être capables de réagir avec vigueur et faire maintenir l'espoir partout dans le cœur des enfants du monde.

Le Mali exprime par ma voix sa grande solidarité avec le peuple français. Hier victime de terrorisme, le Mali a recouru à la France et aux pays amis pour assurer sa survie. Ce sont des français qui sont venus se battre au Mali pour le Mali au nom de cette longue amitié qui lie nos deux pays. Hier, sortant de guerre contre le terrorisme, le Mali était là à Paris pour exprimer encore cette solidarité qui a survécu aux soubresauts de l'histoire. Les présidents Ibrahim Boubacar Keïta et François Hollande étaient bras dessous bras dessus pour l'historique marche républicaine de janvier 2015 en guise de réponse du monde aux lâches attentats contre Charlie Hebdo. Il ne saurait être autrement de la part du Mali et du président Ibrahim

Boubacar Keïta chaque fois qu'il importe de marquer son action contre la lâcheté, chaque fois que le besoin de solidarité avec la France se manifeste.

Excellences Mesdames et messieurs

Ces actes aussi violents soient-ils, ne pourront aucunement vaincre notre résistance et notre détermination à faire dialoguer les civilisations et les cultures. Le maintien du Forum des dirigeants dans ce contexte est un acte de courage et de résistance que le Mali apprécie hautement. Cette actualité brûlante montre encore une fois la pertinence de l'action de l'UNESCO dans le monde et le nécessaire soutien de tous les Etats pour renforcer cette action.

Madame la Directrice générale,

Il me plait de saisir l'opportunité de cette tribune pour vous remercier encore une fois pour la solidarité manifestée à l'endroit du Mali. On se souvient de votre émotion face à

l'autodafé des manuscrits aux côtés du président Hollande le 2 février 2013. Effondrée par l'horrible spectacle de la destruction du riche patrimoine de Tombouctou, vous avez promis de ne pas croiser les bras. Sous votre impulsion, l'Unesco a lancé une vaste campagne de reconstruction du patrimoine culturel mondial du Mali. Votre appel au monde, le plan d'action adopté et les différentes initiatives qui l'ont mise en œuvre, ont permis de reconstruire les mausolées de nos saints que vous avez inaugurés personnellement en juillet dernier à Tombouctou. A Bonn aussi lorsque vous avez remis un prix aux vaillants maçons de Tombouctou durant le Comité du patrimoine mondial.

Madame Bokova, vous n'imaginez pas l'immense bonheur de tout un peuple qui vous doit une fière chandelle. En détruisant les mausolées de Tombouctou, en brûlant les manuscrits de cette ville symbole de l'islam, les terroristes ont voulu provoquer l'indignation ; ils ont voulu tout effacer ; mais

oublient-ils que l'histoire ne s'efface pas d'un coup de hache. Tombouctou d'Ahmed Baba, de Mahmoud Bagayoko, de Cheick Sidi Yehiya sous l'œil protecteur d'Al Farouk ne s'effondre pas sous la première menace. D'autres avant eux, avec des mobiles différents, ont tenté de saigner la cité lumière, mais à Dieu ne plaise, Tombouctou est une ville bénie. C'est là que l'islam a rencontré l'osmose d'une population qui au-delà de la religion, en a fait une vie quotidienne. Ceux qui ont décrit Tombouctou, René Caillé, Gordon Laing et Heinrich Barth n'ont nulle part découvert des signes d'intolérance. Ils ont admiré la civilité des populations, civilité soutenue par la culture immense d'hommes de lettres et de sciences à Sankoré qui ont façonné leur époque à leur manière. Que la maison de René Caillé, chrétien côtoie les proches avenues de Sankoré et soit un objet d'attraction dans une ville majoritairement musulmane, suffit à mesurer l'esprit de tolérance des populations et la nature de l'islam qu'elles pratiquent. Les

manuscrits que nos sages maîtres ont légués à la postérité, contiennent des connaissances qui nous auraient servi à consolider notre entente et vivre-ensemble.

J'appelle encore à votre soutien encore pour faire parler les manuscrits dès lors que les conditions seront créées pour leur exploitation paisible.

Excellences Mesdames et messieurs

Je ne saurai taire le transfert du 1^{er} suspect à la CPI et saluer au passage le président SEM Mahamadou Issoufi et Madame Irina Bokova pour l'effort conjugué qui a abouti à cet évènement.

Oui, j'utilise à juste propos le terme d'évènement car il en est si on en juge par la portée historique. L'action de l'Unesco a commencé à faire florès car désormais ceux qui s'adonnent avec délectation à détruire le patrimoine culturel répondront de leurs actes au même titre que les criminels de droit pénal. Je

soutiens avec énergie la Stratégie de renforcement de l'action de l'Unesco en matière de protection du patrimoine culturel et de promotion du pluralisme culturel en cas de conflit armé. Egalement, le Mali par réflexe de solidarité manifeste son soutien à la campagne *UnisPourLePatrimoine* lancée à l'Université de Bagdad. Notre indignation est grande devant les scènes de destruction de biens appartenant à l'humanité et témoignant de la créativité des civilisations humaines. Tout comme notre indignation est grande, notre colère est ouverte face aux tergiversations de la communauté internationale pour empêcher ces destructions. Il nous faut nous ressaisir pour arrêter cette barbarie d'une autre époque. Hier, c'était les bouddhas géants de Bamiyan. Hier c'était les mausolées de Tombouctou, mais aujourd'hui, c'est la tombe de Jonas à Mossoul, la Bibliothèque de Mossoul, la cité antique de Hatra, celle de Nimrud en Irak où s'est dressée la première capitale de l'empire Néo Assyrien fondé au 13^{ème} siècle avant JC, c'est la

ville syrienne de Palmyre, c'est le musée de Mossoul. Evitons que leur propagande n'ait l'influence recherchée à cause d'une réponse inappropriée.

Excellences Mesdames et messieurs

L'actualité nous convainc de la pertinence de l'action de l'UNESCO. 70 ans après sa fondation le 16 novembre 1945 à Londres, les idéaux des pères fondateurs sont toujours d'actualité car la paix est constamment menacée, car la tolérance, la cohésion pacifique et le dialogue culturel sont des notions combattues par l'extrémisme rampant du 21^{ème} siècle. C'est justement parce que cet extrémisme s'enracine et gagne de terrain qu'il nous faut redoubler d'effort et donner encore plus de moyens d'action à notre Organisation. Je salue à cet effet les résultats obtenus à Incheon à l'issue du Forum mondial sur l'éducation. J'adhère entièrement à la Déclaration et au Plan d'action en tant que représentant d'un pays où l'éducation doit

renforcer l'offre scolaire dans des zones où le problème d'électricité demeure. Aussi, sur le même chapitre, j'appelle à votre implication personnelle, j'appelle aux bonnes volontés pour aider à doter le Mali d'une bibliothèque digne de son héritage culturel, scientifique et littéraire. Le pays d'Amadou Hampâté Ba dont la voix résonne encore dans les archives sonores de cette grande maison, a décidé d'ériger une bibliothèque pour honorer sa mémoire, celle des hommes et femmes qui ont écrit les plus belles pages de l'histoire littéraire du Mali voire d'Afrique. Que ne ferons-nous pas pour célébrer ceux qui nous rendent fier par leurs pensées et leurs actions ?

Excellences Mesdames et messieurs

Le Mali est désormais sur la voie de la paix grâce à votre solidarité et votre amitié. Mon pays a tangué dans les eaux boueuses de la violence et de l'incompréhension. Cependant le 20 mai passé, il a montré au monde entier que le trébuchement

était un incident de parcours de l'histoire de la nation. La parenthèse malheureuse de la rupture du dialogue et du dialogue des armes est fermée. C'est devant le témoignage du monde entier que les enfants du Mali se sont retrouvés pour signer l'Accord pour la paix et la réconciliation nationale. C'était un moment plein d'histoire qui rappelle le vieil adage selon lequel *« même les dents et la langue condamnées à cohabiter se chamaillent par moment »*.

Le 20 juin suivant, les parties restantes ont adhéré à l'Accord qui scelle définitivement la paix au Mali. Pour arriver à ce jour, que de doute, que de lassitude, que d'amertume, que de dépit ! Mais nous avons su garder espoir. Nous avons puisé dans nos ressorts pour garder la flamme de l'espoir allumée. Je ne cesserai de remercier la communauté internationale pour son action aux côtés du Mali. Mes très vifs remerciements aux présidents François Hollande et Abdoul Aziz Bouteflika pour la conduite magistrale de la médiation qui n'a pas fait qu'exténuer

mais qui a exaspéré le monde entier. Mais comme nous l'apprend un autre adage « *quand on cherche du miel dans le caillou, on ne se soucie pas de la lame de sa hache* ». A présent l'heure est à la consolidation de la paix et de la réconciliation nationale. C'est pourquoi le gouvernement du Mali dans un souci de diligence a mis en place la Commission Dialogue justice et réconciliation. Cette dynamique est soutenue par le Conseil exécutif et la Conférence générale qui ont tour à tour adopté la résolution de « *soutien de l'UNESCO à la mise en œuvre de l'Accord* » en vue de la mise en place d'un programme national d'éducation à la culture de la paix et de la non-violence. Ce programme tant souhaité consolidera l'action du gouvernement pour contrer l'extrémisme résiduel en offrant des alternatives aux attitudes et pensées négatives. Nous sommes résolus à épargner à nos jeunes les affres d'un environnement violent en nous inspirant de ce qui a été fait ailleurs mais aussi en puisant dans notre fond patrimonial et culturel. Comme dit,

la guerre peut finir par un acte de signature, mais la gestion de ses conséquences est une course de longue haleine qui demande de la patience, de l'endurance et de l'imagination. Avec l'aide de tous, nous saurons faire preuve de toutes ces qualités sans exagération pour réconcilier les maliens et ramener la joie dans le cœur de chacun d'eux et la paix dans leur esprit. Ainsi nous aurons été dignes de nos illustres devanciers qui en fondant notre belle UNESCO étaient convaincus que *« les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix »*.

Je vous remercie.